

Jean Martelée, assistant des cours de mécanique et de physique appliquées, décédé le 23 août, avait été un des élèves les plus brillants de notre Faculté Technique. Diplômé en 1925, il entra au Corps des Mines en 1926, après avoir été classé premier à l'examen d'admission. C'est en 1929 qu'il fut nommé assistant des cours que je viens de mentionner, et un an plus tard répétiteur du cours de Résistance des matériaux. Sa carrière scientifique s'annonçait brillante, car les travaux qu'il a publiés témoignent de dons exceptionnels, notamment ses études sur l'aérage des mines et les recherches expérimentales qu'il fit au laboratoire de mécanique et de physique appliquées, en collaboration avec MM. Bidlot et Danze. Intelligent, avide d'apprendre, ardent au travail, il était pour l'Université un collaborateur précieux.

Profondément émus par cette mort prématurée, nous nous associons bien sincèrement au deuil cruel qui frappe Madame Martelée et sa famille.

* * *

La Commission Administrative de notre Patrimoine et l'Association des Amis de l'Université de Liège ont été durement frappées par la mort d'**Emile Digneffe**.

Dans le courant des seize dernières années, Emile Digneffe, en sa qualité de membre de notre Commission Administrative à laquelle il appartenait depuis sa fondation, a été mêlé d'une manière active à notre vie universitaire et il nous a apporté une collaboration précieuse. Remplissant son mandat avec une conscience admirable, il suivait nos débats avec une assiduité d'autant plus remarquable qu'il était sollicité par de nombreuses occupations. Il rendit notamment un service considérable à notre Université lorsque, reprenant auprès des industriels de la région les démarches commencées par Paul van Hoegaerden, il intervint d'une manière décisive, en sa qualité de Bourgmestre, auprès du Conseil communal et nous mit à même d'acquérir les terrains du Val Benoît. Les liens qui l'unissaient à notre Alma Mater devinrent plus étroits encore lors de la fondation en 1929 de l'Association des Amis de l'Université.

Sollicité d'en accepter la présidence, il n'hésita pas un instant, car il voyait dans cette charge une nouvelle occasion de se dévouer à notre cause. Et notre premier président fut un président modèle, s'acquittant de ces fonctions, comme de toutes celles qu'il assumait, avec cette impartialité et ce sentiment du devoir qui furent ses qualités essentielles.

Car, et c'est le plus bel éloge que l'on puisse lui adresser, cet homme, qui, dès sa jeunesse, s'est mêlé aux luttes politiques, a toujours conservé sa pleine indépendance. Déjà comme étudiant, il manifestait sa largeur de vues en suivant l'enseignement de Kurth, dont il ne partageait pas les idées, mais dont il avait compris la valeur. Ces cours de Kurth, ce cours pratique d'histoire que le maître liégeois venait d'inaugurer, ont eu une influence profonde sur la conception si juste qu'Emile Digneffe se faisait de l'Université et l'avaient convaincu de la nécessité de baser le recrutement de notre Corps professoral uniquement sur le mérite. Pendant ces dix années de rectorat, j'ai eu maintes fois l'occasion de discuter avec lui des problèmes universitaires et jamais aucune autre préoccupation que l'intérêt de l'enseignement supérieur n'a effleuré son esprit. Emile Digneffe n'a jamais été guidé que par un mobile : le désir de se rendre utile à la communauté, de servir l'intérêt public. C'est ce même désir qui l'a toujours animé dans ses relations avec notre Alma Mater. Aussi les universitaires ressentent-ils vivement sa disparition, car ils perdent un ami fidèle et dévoué. Et c'est de tout cœur que, prenant part au deuil qui frappe Madame Digneffe et sa famille, ils s'associent à leur douleur et les prient d'agréer leurs bien sincères condoléances.

* * *

Nous avons eu à déplorer cette année la mort d'un de nos élèves, **M. Alfred Assen**, étudiant de première candidature en philosophie. Nous prions sa famille, si cruellement frappée, d'agréer l'expression de notre vive sympathie.